

PROGRAMME

Lundi 22 mai – Salle du Sénat académique, UCL

Accueil : 13h

Session 1. Orient-Occident

Présidence de séance : Godefroid de Callataÿ

14h00 – Sinem Eryılmaz (Madrid, CSIC-CORPI): « The Manipulation of Ancient and Medieval Knowledge in the Ottoman Court »

14h30 – Florence Ninitte (UCL): « *Secundum fratrem Vincentium* : qu'ont retenu les lecteurs du *Speculum historiale* au sujet de l'Islam ? »

15h – Discussion

- 15h30 pause café -

Présidence de séance : Mattia Cavagna

16h00 – Sébastien Moureau (UCL / Warburg Institute): « La transmission de l'alchimie arabe dans l'Occident latin au Moyen Âge »

16h30 – Jean-Charles Ducène (EPHE, Paris): « La géographie dans les encyclopédies mameloukes (XIII^e- XIV^e s.) : entre vision figée du monde et mise à jour »

17h00 – Baudouin Van den Abeele (UCL): « Encyclopédies du Moyen Âge latin : projets et priorités »

17h30 - Discussion

- 19h00 Banquet -

Mardi 23 mai – Salle du Sénat académique, UCL

Session 2. L'homme

Présidence de séance : Baudouin Van den Abeele

10h30 – Grégory Clesse (Universität Köln): « Fièvres, urines et diètes : l'autorité d'Isaac Israeli dans les compilations latines »

11h00 – Giuseppe Zarra (UCL): « Il *Thesaurus pauperum* e l'enciclopedismo medievale »

11h30 – Iolanda Ventura (Orléans, CNRS): « Aristotélisme et Galénisme dans la culture encyclopédique »

12h00 - Discussion

- 12h30 lunch -

Session 3. Le verbe

Présidence de séance: Thibaut Radomme

14h00 – Joëlle Ducos (Université Paris-Sorbonne): « L'encyclopédie au carrefour des langues : l'exemple du *De proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais »

14h30 – Lorenzo Mainini (La Sapienza, Università di Roma): «La science vernaculaire en Italie : entre Dante Alighieri et la culture des praticiens (XIII^e-XV^e s.) »

15h00 - Discussion

- 15h30 pause café -

Présidence de séance : Grégory Clesse

16h00 – Bastien Kindt (UCL) – Françoise Van Haeperen (UCL): « La concordance lemmatisée en ligne du *Suidae lexicon* (*Proemium* et *Alpha*) »

16h30 – Mattia Cavagna (UCL): « Pierre Farget, réviseur de Jean Corbechon. Une enquête sur les éditions imprimées du *Livre des propriétés des choses* (1482-1556) »

17h00 - Discussion

- 19h00 Repas -

Mercredi 24 mai – Cambron-Casteau

8h15 - Départ en autocar de Louvain-la-Neuve, Hôtel Ibis

Session 4. Le ciel

9h45 - Café

10h15 – mot d'accueil d'Eric Domb, directeur de Pairi Daiza

Présidence de séance : Florence Ninitte

10h30 – Charles Burnett (The Warburg Institute, London): « The *Liber novem iudicum*, an astrological encyclopedia ? »

11h00 – Godefroid de Callataÿ (UCL) – Liana Saif (UCL / Oriental Institute, Oxford): « The Astrological and Prophetic Cycles in the Pseudo-Aristotelian *Hermetica* and in the Ikhwān al-Şafā' »

11h30 – David Juste (Bayerische Akademie München): « Latin Astrological Manuscripts : A Brief Overview »

12h - Discussion

- 12h30 lunch -

Session 5. Les animaux

Présidence de séance: Godefroid de Callatāy

14h00 – Meyssa Ben Saad (Université Paris Diderot) : « Spécificité et influence du savant polygraphe al-Jāhīz (776-868) dans la zoologie arabe médiévale »

14h30 – Philippe Provençal (Københavns Universitet): « Les informations zoologiques trouvées dans les encyclopédies arabes du XIII^e et XIV^e siècles »

15h00 – Thierry Buquet (Université de Caen): « Nouveaux apports des encyclopédies médiévales sur la connaissance de la faune exotique »

15h30 - Discussion

16h00 - Visite guidée du Parc Pairi Daiza

18h00 - Retour en autocar vers Louvain-la-Neuve, Hôtel Ibis

Abstracts

F. Sinem Eryılmaz

The Manipulation of Ancient and Medieval Knowledge in the Ottoman Court

I propose to present an Ottoman document originally prepared for Sultan Süleyman (r. 1520-1566) most probably at the beginning of the 1560s. The aim of my paper will be to display how the idea of a comprehensive and absolute knowledge was utilized in this document in order to present the Ottoman sovereign as the receiver of a divine mission of ecumenical leadership as well as the inheritor of sacred and secret knowledge, which God shared first with Adam and finally transmitted through Ibn Sina as the intermediary, to the Ottoman dynasty. The Imperial Scroll (*Tomar-ı Humāyūn*) as it is known, is a giant scroll of 31.16m by 0.79m that imitates the Creation. In its introduction, it makes a reference to the *hadith* on God's creation of the Tablet and the Pen, and the Pen's recording of human history upon Divine order, that is, before this history was realized. In the Ottoman Scroll, we see a selective representation of universal history combining Biblical, Islamic (Sunni and Shi'i), political, and mythical variants that were deemed relevant in the Ottoman context of the mid-sixteenth century. The author of the Scroll manipulates the analogy with the divine Tablet and the claim of comprehensiveness as well as Medieval Greek and Arabic knowledge in the Scroll's astrological and terrestrial disks, which are placed between the introduction and the beginning of human genealogical history, in preparing his charismatic and intensely political document.

Florence Ninitte

Secundum fratrem Vincentium: qu'ont retenu les lecteurs du Speculum historiale au sujet de l'Islam

Au sein de son *Speculum historiale* (*SH*), Vincent de Beauvais consacre une trentaine de chapitres (Livre XXIII, c. 39-67) à une description plutôt complète de l'Islam qui dépasse le cadre d'un simple récit événementiel de l'histoire. L'encyclopédie du frère dominicain embrasse effectivement cette religion dans ses différents aspects, à savoir la vie du Prophète –

selon la perspective chrétienne qui veut qu'un prophète, messager ou disciple personifie, par son mode de vie, la foi qu'il prêche –, l'histoire et les caractéristiques du Qur'ân et la description d'un certain nombre de rituels et croyances. Le *SH*, conçu comme un outil de consultation, a été largement diffusé dans les décennies qui ont suivi sa composition. Quelle influence a été exercée par ce groupe de chapitres sur la littérature ultérieure à propos de l'Islam? La finalité de la présente conférence sera d'interroger l'héritage du *SH* à travers l'exemple de deux textes, appartenant chacun à des sphères linguistiques et littéraires différentes (compilation historique composée en latin et recueil de biographies à visée morale en moyen français), à savoir le *Mare historiarum* de Giovanni Colonna (c. 1340) et la traduction du *De Casibus* de Boccace par Laurent de Premierfait (1409). Le premier auteur intègre dans son histoire du monde un chapitre dédié à Muḥammad, largement inspiré du *SH* ; le second a parfois étoffé le texte original de Boccace à l'aide d'anecdotes et récits supplémentaires, dont une biographie du Prophète (Livre IX). Tous deux semblent adopter une attitude entre *excerptio* et reformulation intégrale de certains passages de l'encyclopédie de Vincent de Beauvais. Il s'agira dès lors de déterminer quelles sont les informations que Giovanni Colonna et Laurent de Premierfait ont retenues et comment ils les ont exploitées pour les intégrer dans un cadre narratif différent du *SH*.

Sébastien Moureau

La transmission de l'alchimie arabe dans l'Occident latin au Moyen Âge

Aux XII^e et XIII^e siècles, un large mouvement de traduction de textes arabes vers la langue latine s'opère en Italie, en Sicile et en Espagne. Parmi les savoirs scientifiques transmis du monde arabo-musulman à l'Occident, l'alchimie occupe une place de choix : cette science était jusqu'alors inconnue des Latins. Dans la communication, l'attention se portera sur le passage de l'alchimie en abordant différentes définitions médiévales de cette science, en s'attardant sur les grands textes traduits, les différents courants alchimiques représentés et les personnes en jeu ainsi que leurs motivations.

Jean-Charles Ducène

La géographie dans les encyclopédies mameloukes (XIII^e- XIV^e s.): entre vision figée du monde et mise à jour

Les encyclopédies d'époque mamelouke sont remarquables par l'œuvre de compilation réalisée par leurs auteurs, offrant ainsi un savoir ancien réorganisé. Cependant, comme plusieurs d'entre elles étaient destinées aux fonctionnaires de la chancellerie du Caire, il fallait que la géographie corresponde au moins à la réalité du moment, au risque de rester purement littéraires, sans fonctionnalité pratique. Cela était vrai à la fois pour la géographie administrative interne à l'Etat mamelouk comme pour celle du voisinage immédiat, constitué d'Etats avec lesquels les relations épistolaires étaient courantes. Ainsi assiste-t-on dans ces ouvrages à une tension ou une coexistence entre une information fossilisée, anachronique, et la recherche d'un renseignement contemporain, utile à l'Etat. En outre, le contexte politique de la Méditerranée de l'époque avec l'influence grandissante des Etats européens induit aussi une forme de « géopolitique » dans le chef des auteurs. L'exposition du matériel géographique n'est pas neutre, mais trahit la vision politique de la Méditerranée vue du Caire.

Baudouin Van den Abeele

Encyclopédies du Moyen Age latin : projets et priorités

Les recherches sur les encyclopédies médiévales dans le monde latin ont fait des progrès remarquables durant les dernières décennies, mais on en saisit difficilement la globalité. Après un tour d'horizon des principaux acquis de la recherche récente, on s'attachera à dégager quelques lignes de force en jeu dans les projets actuels sur ces textes. On mettra aussi en lumière quels sont les chantiers prometteurs dans ce domaine, et les desiderata les plus importants. Plus que jamais, l'encyclopédisme médiéval est un sujet qui demande des entreprises collectives et disposant de compétences croisées : enquêtes biographiques, études des manuscrits, travail philologique, recherche des sources classiques et orientales, analyses iconographiques se combinent autour de ces dossiers d'une richesse inépuisable.

Grégory Clesse

Fièvres, urines et diètes : l'autorité d'Isaac Israeli dans les compilations latines

Le philosophe et médecin juif de langue arabe Isaac Israeli figure parmi les autorités les plus citées des encyclopédies médiévales. Particulièrement, son livre sur les régimes (*De dietis*), par la variété des sujets abordés, alimente de très nombreuses notices encyclopédiques. Dans cette communication, nous proposons une évaluation de la présence plus ou moins marquée d'Isaac Israeli chez Thomas de Cantimpré, Barthélémy l'Anglais et Vincent de Beauvais, ainsi que dans quelques textes composés dans la lignée de ces trois grandes compilations (Thomas III, *Hortus sanitatis*, *Viridarium*, traductions vernaculaires). Prenant Vincent de Beauvais pour point de comparaison, nous montrerons ensuite comment Barthélémy l'Anglais a intégré des passages d'Isaac Israeli à propos de la fièvre, dans son *De proprietatibus rerum*. Nous terminerons en nous penchant sur le cas particulier du chapitre sur l'urine. Les notices de Barthélémy l'Anglais et de Vincent de Beauvais varient fortement à ce sujet, tout comme les sources qu'ils consultent: Isaac Israeli et Gilles de Corbeil d'une part, Aristote et Avicenne d'autre part. Cette étude de cas permettra d'envisager comment Barthélémy l'Anglais procède pour synthétiser en quelques lignes ce qu'il a pu trouver dans un livre non seulement de plus grande envergure, mais aussi plus philosophique et technique, comme le *De urinis* d'Isaac Israeli.

Giuseppe Zarra

Il Thesaurus pauperum e l'enciclopedismo medioevale

Il *Thesaurus pauperum* è un ricettario medico-farmaceutico che gode di notevole successo nel Medioevo. L'opera è assimilabile a una piccola enciclopedia del sapere medico pratico e mostra punti di contatto con il filone dell'enciclopedismo sia nella sua genesi (per i prelievi da fonti enciclopediche) sia nella sua fortuna (per il riuso delle prescrizioni del ricettario in successivi testi enciclopedici). Un interessante caso di studio è offerto dal ms. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. XLII 22 databile al primo quarto del XIV secolo e latore del volgarizzamento toscano in veste senese del *Tresor* di Brunetto Latini, limitatamente ai capitoli corrispondenti al primo libro dell'originale francese. I 96 capitoli

finali (cc. 101-166 del ms.) assumono la forma di un bestiarium (il cosiddetto *Bestiario laurenziano*, di cui disponiamo di un'edizione recente a cura di Paolo Squillacioti). Questi capitoli sono caratterizzati da aggiunte testuali estranee al *Tresor* e alla sua tradizione; si tratta, in particolare, di informazioni sugli usi dell'animale o di sue parti nella confezione di ricette mediche.

Fonte principale di tali prelievi è appunto il *Thesaurus pauperum*. La presente comunicazione ambisce a mettere in rilievo gli aspetti dell'interazione fra *Bestiario laurenziano* e *Thesaurus pauperum*, riflettendo sulla scelta dei passi da parte del compilatore del *Bestiario* e tentando di identificare il *Thesaurus pauperum* (innanzitutto, se latino o volgare) fonte dei recuperi testuali.

Iolanda Ventura

Aristotélisme et Galénisme dans la culture encyclopédique

La médecine des derniers siècles du Moyen Âge, et en particulier celle qu'on qualifie de « scholastique » à cause de son engagement dans la discussion des principes théoriques de la médecine (e.g., sa nature de « science » ou d'« art »), ou dans la résolution des controverses opposantes les opinions des philosophes à celles des médecins, voit souvent émerger, dans le traitement et la résolution de ces controverses, la mise en opposition des données véhiculées par l'autorité d'Aristote et de Galien. Cette opposition n'émerge pas seulement dans la littérature médicale universitaire, domaine privilégié de la médecine « scholastique », mais aussi dans la littérature encyclopédique du XIII^e siècle (e.g., le *De proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais et le *Speculum naturale et doctrinale* de Vincent de Beauvais), traversée par un renouvellement profond de son *background* scientifique et intellectuel à cause de l'entrée de la biologie aristotélicienne et de l'anatomie/physiologie galénique. Le but de mon intervention est d'examiner, à partir de passages choisis tirés des compilations de Barthélémy l'Anglais et de Vincent de Beauvais, la difficile œuvre de rapprochement, mise en relation, conciliation et résolution des possibles controverses entre les autorités d'Aristote et de Galien menée par les deux auteurs en tant que représentants d'un moment de forte évolution de la littérature médicale et de sa reproduction dans les encyclopédies.

Joëlle Ducos

L'encyclopédie au carrefour des langues : l'exemple du De proprietatibus rerum de Barthélemy l'Anglais

Outre une diffusion considérable dans les manuscrits latins, le *De proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais présente la caractéristique d'avoir donné lieu à de nombreuses traductions dans les langues vernaculaires, dont l'une des plus notables est celle de Jean Corbechon, largement diffusée dans les bibliothèques princières et au-delà. Si la traduction française se distingue entre plusieurs branches avec des copies en 19 ou 20 livres, les autres traductions témoignent aussi de lectures, de transformations, où l'on peut voir que l'adaptation dans une langue n'est pas pur transfert linguistique mais suppose un choix de lecture et de transmission. La communication, au regard des travaux récents effectués sur ces versions différentes, fera le point sur cette réception au carrefour des langues et s'intéressera en particulier sur les modalités d'écriture, les continuités et les ruptures tant dans l'architecture de l'encyclopédie que dans les relations entre les langues qu'impliquent ces traductions multiples et dans la conception de la vulgarisation.

Lorenzo Mainini

La science vernaculaire en Italie: entre Dante Alighieri et la culture des praticiens (XIII^{ème}-XV^{ème} siècles)

L'intervention se propose de faire le point sur le nombre et le statu, culturel et textuel, des traductions philosophiques et scientifiques en Italie, entre la moitié du XIII^e siècle et la moitié du XV^e siècle. Il s'agira donc de dresser un panorama et une liste de sources et de manuscrits, dont, à partir de quelques réflexions paléographiques, on proposera une "histoire de la réception". Cette perspective nous amènera à aborder d'un point de vue matériel la distinction critique avancée par G. Folena (1991) entre "volgarizzamenti" et "traduzioni", à savoir une différence d'époque culturelle entre le pré-humanisme de la fin du XIII^e siècle et l'essor graduel des traductions humanistiques. Les données tirées de cette histoire de la transmission textuelle des traductions sera finalement évalué par rapport au poids de l'expérience philosophique vernaculaire de Dante Alighieri (*Convivio*, I, X 10), qui laisse entrevoir une certaine méfiance intellectuelle à l'égard des "volgarizzamenti".

Bastien Kindt – Françoise Van Haepren

La concordance lemmatisée en ligne du Suidae lexicon (Proemium et Alpha)

Le *Suidae Lexicon* est un lexique encyclopédique byzantin compilé entre les IX^e et X^e s. Il réunit 31 704 articles classés dans l'ordre alphabétique et totalise 614 337 mots. Ces articles abordent de multiples aspects des cultures grecque, romaine et byzantine : la langue, la littérature, l'histoire, la géographie, les institutions, *etc.* L'importance du *Lexicon Suidae* vient en partie du fait qu'il est parfois le dernier témoin de sources désormais disparues transmettant des informations inconnues des sources grecques et latines portant sur des sujets analogues. La concordance lemmatisée, bientôt accessible sur Internet, permet d'interroger le *Suidae Lexicon* sur son ordinateur personnel, d'explorer les contenus et de naviguer dans l'édition critique qui fait autorité auprès des chercheurs modernes.

Mattia Cavagna

Pierre Farget, réviseur de Jean Corbechon. Une enquête sur les éditions imprimées du Livre des propriétés des choses (1482-1556)

Le mouvement de traduction d'œuvres latines, qui connaît son essor en France à la deuxième moitié du XIV^e siècle, a contribué énormément – on le sait – à l'enrichissement de la langue française. Les traductions de certaines encyclopédies du XIII^e siècle, notamment, ont joué un rôle déterminant pour le développement du lexique scientifique. Ce phénomène est de mieux en mieux connu, car un certain nombre de spécialistes du moyen français s'y intéressent depuis un certain nombre d'années. Dans le cadre de notre communication, nous nous pencherons sur un autre phénomène, celui de la révision linguistique, qui intervient souvent entre la fin du XV^e et le début du XVI^e siècle, à savoir au moment où certaines traductions sont confiées à une diffusion imprimée. Notre communication sera focalisée sur un cas spécifique, à savoir sur l'œuvre de Pierre Farget, frère augustinien lyonnais qui, en 1480 environ, remanie la traduction du *De proprietatibus rerum* effectuée au siècle précédent par Jean Corbechon.

Charles Burnett

The Liber novem iudicum, an astrological encyclopedia ?

The *Liber novem iudicum* is a twelfth-century compendium on judicial astrology which gathers together the statements of nine different astrological authorities (mainly Arabic) on the topics of the twelve astrological houses (the self, possessions, siblings, parents, children, illnesses, women, death, journeys and religion, kingship, friends, and enemies). The compiler explains his methodology in an elaborate preface, and occasionally intervenes in the course of the work. The talk will discuss the genre represented by this work, and investigate how ‘encyclopedic’ this can be considered.

Godefroid de Callataÿ – Liana Saif

The Astrological and Prophetical Cycles in the Pseudo-Aristotelian Hermetica and in the Ikhwān al-Şafā’

Astrological cycles are an important motif in the corpus of writings known as Pseudo-Aristotelian Hermetica (PsAH), especially in the treatise entitled *Kitāb al-Ustuṭās*. Therein, we find a highly elaborated cosmic scheme accounting for various processes of generation and renewal in the universe as dependent on the cyclical revolutions of the zodiac and the planetary spheres. According to this scheme, the history of the world is divided into 12 ‘ages’ of decreasing length, each age corresponding to a zodiacal sign. Starting with the age of Aries, it assumes that Adam, the father of mankind, was created by the demiurge in Virgo, the seventh age, after the generation of minerals, plants, and animals in preceding ages. The scheme also assumes that civilization itself was introduced to the human kind by seven prophets, each corresponding to a specific planet, and that these prophets in turn endowed their people with the power to control nature. Furthermore, the generation of active spiritual forces (*ruḥāniyyāt*) is regulated by 1000-year cycles. In its long version, the epistle on magic, which concludes the encyclopaedic corpus of the Ikhwān al-Şafā’, acknowledges its debt to the *Kitāb al-Ustuṭās* and even quotes from it in a long passage on the lunar mansions. In more general terms, the *Rasā’il* (and the *Risāla al-Jāmi’a*) attach great importance to a conception of the world history according to which prophetical ages,

expressed as millenary periods, are determined by the revolutions of the seven planets. The purpose of this paper is to compare these texts, and to determine to which extent the PsAH were a resource to the Ikhwān's prophetic astrology. We shall also seek to situate this investigation against the broader context of astrological history in medieval Islam as exemplified by Abū Ma'shar, Māsha'allāh and others.

David Juste

Latin Astrological Manuscripts: A Brief Overview

It can be estimated that some 10.000 Latin astrological manuscripts survive today in European and North American libraries. These manuscripts are in the process of being described in the *Catalogus Codicum Astrologorum Latinorum*, of which two volumes have appeared, covering the Bayerische Staatsbibliothek in Munich (2011) and the Bibliothèque nationale de France in Paris (2015). The third volume, on the British Library in London, is under way and is expected to be completed soon. In this paper, I will present some general features of these manuscripts, including a definition and typology of the genre, a chronological survey, the context in which they were produced and the origin (Arabic, Hebrew, Greek, Latin...) of the material they contain.

Meyssa Ben Saad

Spécificité et influence du savant polygraphe al-Jāhiz (776-868) dans la zoologie arabe médiévale

Cette communication se propose de se pencher sur un chapitre de l'Histoire des Sciences de la Vie, celui de la zoologie arabe médiévale, à travers *le Kitāb al-Hayawān* [*Livre des Animaux*] du savant polygraphe al-Jāhiz (776-868).

Al-Jāhiz, prosateur, théologien, grand homme de lettres et polémiste du IXe siècle, a fourni un travail zoologique considérable en rédigeant une somme naturaliste consacrée au règne animal. Bien que la dimension naturaliste de l'auteur ait souvent été mésestimée au regard de son remarquable talent de *adib* (distinction de l'intellectuel détenteur des savoirs et

des valeurs éthiques), al-Jâhiz a, s'aidant d'une méthodologie rigoureuse –pouvant être considérée comme 'scientifique'–, d'un sens de l'observation et de la description remarquables, de connaissances quasi-encyclopédiques, tenté de définir, décrire, analyser, expliquer les phénomènes du vivant, et proposé une classification des animaux à travers les caractéristiques biologiques, écologiques, éthologiques, etc. Il s'est basé sur des critères allant de l'observation directe (mode de locomotion, alimentation) à des caractéristiques plus complexes (régime alimentaire, éco-éthologie, reproduction). Al-Djâhiz présente et analyse de manière minutieuse les diverses classes d'animaux, énumère leurs ressemblances, repère leurs critères distinctifs, tente d'établir une organisation. Inspirée de la zoologie d'Aristote, qui est une référence majeure, mais non-indiscutable pour notre auteur, l'œuvre d'al-Djâhiz marque par son originalité et a été une référence majeure chez de nombreux naturalistes arabes.

Philippe Provençal

Les informations zoologiques trouvées dans les encyclopédies arabes du 13^{ème} et 14^{ème} siècles

Les encyclopédies écrites en arabes et datant du 13ème et 14ème siècles contiennent pour certaines d'entre elles des données zoologique d'une grande précision à tel point que certaines observations ont contribué aux connaissances zoologiques actuelles (répartitions historiques de certaines espèces), tandis que le contenu d'autres encyclopédies se concentre surtout sur l'importance culturelle de l'animal en question pour la culture arabe. La contribution décrit le contenu zoologique de trois auteurs al-Nuwayrî, al-Qalqashandî et al-Damîrî tout en incorporant des notes provenant d'autres auteurs. Les deux premiers sont des auteurs procurant des informations précises, tandis que al-Damîrî s'occupe surtout mais non exclusivement de l'importance culturelle des animaux.

Thierry Buquet

Nouveaux apports des encyclopédies médiévales sur la connaissance de la faune exotique

Au Moyen Âge, la connaissance de la faune étrangère exotique (africaine et indienne) doit beaucoup à la transmission des auteurs antiques (Aristote, Pline, Solin) et des premiers auteurs chrétiens (Physiologus, Isidore de Séville, Pères de l'église). Pourtant on observe, notamment au XIII^e siècle, l'apparition de nouveaux savoirs dans les encyclopédies et autres textes d'histoire naturelle apparentés. Ces nouveaux savoirs doivent peu aux autorités anciennes et sont le fruit d'apports nouveaux, liés à l'observation directe (animaux de ménageries) ou à des savoirs vernaculaires (voyageurs, marchands, chasseurs, pêcheurs, marins, etc.). C'est particulièrement le cas pour les animaux mal connus du Nord de l'Europe, mettant en lumière un exotisme venu du froid, dans le cadre d'échanges accrus avec le monde scandinave. L'exposé tentera de mettre en valeur ces apports, notamment dans l'introduction de nouvelles espèces ou de nouveaux zoonymes dans l'inventaire du monde vivant, mais aussi dans les compléments d'informations apportés sur les savoirs anciens. Notre enquête portera principalement sur Thomas de Cantimpré et Albert le Grand, avec des compléments tirés de Barthélemy l'Anglais, Vincent de Beauvais et Alexandre Neckam. Nous essayerons de mettre en avant l'apport fondamental de Thomas de Cantimpré dans cet enrichissement du monde animal exotique médiéval, en le comparant avec l'approche de ses contemporains.

Le colloque est organisé avec le soutien des organismes suivants, que nous tenons à remercier :

Fonds national de la recherche scientifique (FNRS)

Institut de civilisation, arts et lettres, UCL (INCAL)

Centre d'études sur le Moyen Age et la Renaissance, UCL (CEMR)

Centre - Institut Orientaliste, UCL (CIOL)

Pairi Daiza SA, Cambron-Casteau

Merci aussi à Nathalie Coisman, Cellule événements de la Faculté FIAL,

et à Virginie Housiaux et Frédéric Verolleman, du Service images et publication de l'Institut INCAL